

## Régionales 2015 : une élection sans vainqueur pire une défaite pour tous

**Les régionales 2015 confirment l'ampleur de la crise de la politique en France.** Le premier tour révèle une fois de plus la désaffection croissante des Français, le taux d'abstention est encore et toujours alarmant (50 %) ; le Front National, avec 27,96 % des voix distance le trio « républicain/modem, UDI » (26,89 %) et le PS (23,93 %).

Certes, au second tour, le Front National repart bredouille mais il est clair que son « échec en poste » en dépit de sa victoire en voix » doit tout au « sursaut républicain » des Français qui, au second tour, ont voté en masse (58,53 %).

**Il est urgent que, dès maintenant, ce sursaut citoyen mène au sursaut des partis politiques** sinon « *il arrivera un moment où les électeurs décidément bonne pâte dans ce scrutin auront épuisé leurs réserves d'indulgence* » (Laurent Joffrin, directeur de Libération).

*«La droite l'emporte, la gauche résiste, le Front National en échec (...), La gauche et la droite auraient tort cependant de revenir à leurs petites affaires comme si de rien n'était (...), Le Front National n'a pas disparu loin de là ».* (Éditorial du Figaro).

**« Cette crise de la politique trouve son explication la plus profonde dans « la déconnexion ahurissante du réel de ceux qui nous gouvernent et qui donne l'impression qu'ils vivent sur la planète zorg (...). C'est d'ailleurs cette distance sidérale qui conduit encore aujourd'hui nos politiques de droite comme de gauche à empiler mandats et fonctions avec une goinfrerie qui n'a d'égale que leur difficulté à remplir correctement une de leurs tâches. Pour un Xavier Bertrand n'attendant pas 2017 pour se consacrer à son jardin plein temps, combien de petits malins qui jouent la montre ? « M. Pacman » de la droite Laurent Wauquiez, le nouveau président de région, reste parlementaire et vient de se hisser à la place tant convoitée de maître d'équipage de ce bateau ivre qui est devenu l'ex-UMP. L'homme qui déteste tant les « assistés » aura à coup sûr une pléiade d'assistants pour le suppléer. Baroque. À gauche, le cas le plus flagrant est celui de Jean-Yves Le Drian, duc de Bretagne et grand connétable de France, contredisant une des dernières promesses du souverain. On remarquera juste au passage que **ce redécoupage régional qui devait révolutionner le devenir de ces collectivités territoriales a eu pour première conséquence de recréer les grands féodaux que les anciens présidents avaient brisés.** Glissons. La politique autrement, disent-ils. Bandes et prébendes. Tôt ou tard, ce cumul des mandats (ou des fonctions) se traduira par un cumul de mandales (électorales) comme celle infligée au quatrième personnage de l'État, Claude Bartelone, par Valérie Pécresse, candidate de la droite pour tous (...)**